

TENDANCES

Après l'embellie de l'été, l'activité globale des TPE rechute au dernier trimestre 2020.

Fin d'année en queue de poisson pour les petites entreprises de l'artisanat, du commerce et des services ! Au quatrième trimestre 2020, l'indice d'activité des TPE chute de 6,4 %. Un recul qui intervient alors que le PIB se contracte (- 1,3 %) après le boom enregistré au troisième trimestre (+ 18,5 %). Dans le même temps, selon l'INSEE, les dépenses de consommation des ménages baissent fortement (- 5,4 %) en raison de la fermeture de nombreux commerces « non essentiels » pendant le confinement en vigueur de fin octobre à mi-décembre 2020. Seules les dépenses en biens alimentaires progressent légèrement (+ 1,1 %) ; ce qui profite au commerce de détail alimentaire dont le chiffre d'affaires bondit de 6,3 %.

- 6,4 %

4^e trimestre 2020 /
4^e trimestre 2019

- 9,0 %

janvier 2020 - déc. 2020 /
janvier 2019 - déc. 2019

INDICES SECTORIELS

Secteurs d'activités	4T2020 / 4T2019	12 derniers mois
Commerces et services	- 7,6 %	- 9,4 %
Alimentaire	+ 6,3 %	+ 3,4 %
Services	- 11,9 %	- 12,2 %
Bâtiment	- 1,3 %	- 6,9 %
Équipement de la maison	- 5,2 %	- 11,0 %

La composition des échantillons statistiques n'étant pas totalement identique, des écarts peuvent apparaître entre ces indices sectoriels et les chiffres de l'indice d'activité des TPE en page 2.

Étude réalisée auprès des petites entreprises adhérentes des Centres de Gestion Agréés, membres de la FCGA.

FOCUS

Les commerces alimentaires de proximité en état de grâce !

Confinements successifs, télétravail et fermeture des restaurants font le bonheur des détaillants.

+ 6,3 % au quatrième trimestre 2020 et + 3,4 % sur l'ensemble de l'année : une fois de plus, le commerce de détail alimentaire fait la preuve de son extraordinaire capacité de résilience par temps de crise ! Financière comme en 2008, sociale comme en 2018 ou sanitaire comme aujourd'hui, celle-ci ne parvient jamais à ralentir l'activité de ces commerces du quotidien indispensables au bien-être des ménages.

Mieux : depuis le début de la pandémie, on observe un retour en force de certaines professions du secteur comme l'alimentation générale (+ 13,3 %), la boucherie-charcuterie (+ 9,7 %) ou encore la poissonnerie (+ 7,2 %). Un millésime 2020 d'autant plus savoureux qu'il intervient alors que le PIB chute (- 8,2 %) et que l'activité globale des TPE s'enlise (- 9,00 %). Tandis qu'une récession planétaire secoue l'économie mondiale, la plupart des commerces alimentaires français ont le vent en poupe ! Comment expliquer un tel succès ? En plus de leurs atouts naturels (proximité, qualité, service, conseil), ces détaillants « essentiels » ont échappé aux mesures de fermeture administrative et bénéficié de plusieurs facteurs qui ont favorisé



leurs ventes : impact du confinement sur le budget alimentation des Français, fermeture des restaurants et des cantines d'entreprises, généralisation du télétravail, baisse de la fréquentation des hypermarchés...

Conséquence : un gigantesque transfert des dépenses de consommation alimentaire vers le domicile. Une manne pour les commerces traditionnels ! À l'exception des cavistes (- 7,2 %), des pâtisseries artisanales (- 5,6 %) et des charcuteries traiteurs (- 1,6 %), directement pénalisés par toutes les restrictions réglementaires relatives aux événements festifs et aux rassemblements familiaux. Finalement, le grand perdant du secteur est la boulangerie-pâtisserie (- 2,8 %), surtout en Ile-de-France. Trois explications principales à cette contre performance : la perte d'une grande partie de la clientèle du déjeuner (sandwichs, salades, quiches...), la baisse des ventes de pâtisseries et le boom du pain fait maison.

Taux d'accroissement du chiffre d'affaires : 4^e trimestre 2020 / 4^e trimestre 2019

▼ AGRICULTURE SYLVICULTURE OSTREICULTURE		
Parcs et jardins	+ 9,0 %	↗ + 9,0 %
▼ AUTOMOBILE - MOTO		
Carrosserie automobile	+ 0,9 %	↘ - 4,4 %
Auto, vente et réparation	- 5,3 %	
Moto vente et réparation	- 2,8 %	
▼ BAR - HÔTELLERIE - RESTAURATION		
Hôtel - restaurant	- 36,6 %	↘ - 33,2 %
Hôtellerie de plein air	- 24,5 %	
Restauration	- 35,9 %	
Café	- 28,6 %	
▼ BÂTIMENT		
Couverture	+ 4,3 %	↘ - 1,3 %
Construction de cheminées		
Maçonnerie	+ 0,2 %	
Electricité	- 4,4 %	
Plomberie - chauffage - sanitaire	- 2,9 %	
Plâtrerie - staff - décoration	- 0,8 %	
Menuiserie	- 1,4 %	
Carrelage - faïence	+ 2,0 %	
Peinture bâtiment	- 1,4 %	
Terrassements - travaux publics	- 3,5 %	
▼ BEAUTÉ - ESTHÉTIQUE		
Parfumerie	- 14,3 %	↘ - 18,4 %
Coiffure	- 18,3 %	
Esthétique	- 19,5 %	
▼ COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE		
Charcuterie	+ 1,7 %	↗ + 6,3 %
Boulangerie - pâtisserie	+ 0,5 %	
Pâtisserie	+ 2,8 %	
Alimentation générale	+ 10,5 %	
Fruits et légumes	+ 6,2 %	
Boucherie - charcuterie	+ 10,3 %	
Poissonnerie - primeurs	+ 20,8 %	
Vins - spiritueux - boissons diverses	+ 0,8 %	
Crèmerie - fromagerie	+ 12,3 %	
▼ CULTURE & LOISIRS		
Librairie - papeterie - presse	+ 11,1 %	↗ + 3,1 %
Articles sport, pêche et chasse	- 5,9 %	
Tabac - journaux - jeux	+ 4,3 %	
Studio photographique	- 23,1 %	
Commerce - réparation cycles	+ 7,0 %	
Jouets et Jeux	- 0,4 %	
▼ ÉQUIPEMENT DE LA MAISON		
Electroménager - TV - HIFI	+ 0,1 %	↘ - 0,1 %
Magasins de bricolage	- 3,0 %	
Fleuriste	+ 1,9 %	
Vaisselle - verrerie - faïence - luminaire	+ 0,9 %	
Meuble	- 2,4 %	
Ebénisterie	- 8,8 %	
▼ ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE		
Mercerie - lingerie - laine	+ 1,3 %	↘ - 11,8 %
Vêtements enfants	+ 0,2 %	
Prêt-à-porter	- 15,3 %	
Chaussures	- 15,9 %	
Maroquinerie et articles de voyage	- 18,6 %	
Horlogerie - bijouterie	- 4,7 %	
▼ SANTÉ		
Pharmacie	+ 3,2 %	↗ + 3,3 %
Optique - lunetterie	+ 8,0 %	
▼ SERVICES		
Laverie - pressing	- 21,4 %	↗ + 3,1 %
Entreprise de nettoyage	+ 0,2 %	
Agence immobilière	+ 17,9 %	
Pompes funèbres	+ 13,8 %	
Réparation, retouche vêtements	- 28,5 %	
Surveillance Gardiennage	- 5,3 %	
▼ TRANSPORTS		
Taxis - ambulances	- 7,7 %	↘ - 2,3 %
Transport de marchandises	+ 1,0 %	

Les flèches indiquent la tendance du taux d'activité trimestriel par rapport à la même période de l'année précédente.

↗ À LA HAUSSE LES LIBRAIRES

Hausse record de l'activité dans les librairies indépendantes au quatrième trimestre 2020 : **+ 11,1 %**. Malgré trois mois de confinement, les professionnels du livre terminent l'année en beauté grâce à un retour massif de la clientèle en décembre. Un mois exceptionnel au cours duquel le chiffre d'affaires du secteur a enregistré une progression spectaculaire : + 35 % selon le Syndicat de la librairie française (SLF). Une performance qu'il faut cependant relativiser car elle est calculée par rapport à l'activité relevée un an plus tôt (décembre 2020), déjà fortement impactée par le mouvement des gilets jaunes.

↘ À LA BAISSÉ LES HÔTELS

Au quatrième trimestre 2020, selon l'INSEE, les nuitées baissent de 64 % par rapport au même trimestre en 2019 dans les hôtels de France métropolitaine. Avec une activité en chute de **- 36,6 %**, les hôtels restaurants indépendants sont particulièrement touchés par ce repli général de la fréquentation consécutif aux mesures gouvernementales visant à limiter les déplacements. L'Île-de-France est plus impactée que le reste du territoire métropolitain, le tourisme non-résident et le tourisme professionnel y étant particulièrement importants.

Taux d'accroissement du chiffre d'affaires : évolution 2020 - 2019 / évolution 2019 - 2018

évolution 2020 - 2019 / 2019 - 2018

▼ AGRICULTURE SYLVICULTURE OSTREICULTURE	↘ - 0,8 %	+ 2,3 %
Parcs et jardins	- 0,8 %	+ 2,3 %
▼ AUTOMOBILE - MOTO	↘ - 8,8 %	+ 0,1 %
Carrosserie automobile	- 5,5 %	+ 4,0 %
Auto, vente et réparation	- 9,7 %	- 0,6 %
Moto, vente et réparation	- 0,8 %	+ 4,2 %
▼ BAR - HÔTELLERIE - RESTAURATION	↘ - 20,9 %	+ 1,2 %
Hôtel - restaurant	- 24,0 %	- 1,0 %
Restauration	- 22,7 %	+ 1,9 %
Café	- 16,6 %	+ 1,1 %
▼ BÂTIMENT	↘ - 6,9 %	- 0,5 %
Couverture	- 3,3 %	+ 1,8 %
Maçonnerie	- 7,7 %	- 0,8 %
Electricité	- 6,5 %	+ 0,3 %
Plomberie - chauffage - sanitaire	- 5,4 %	+ 0,4 %
Plâtrerie - staff - décoration	- 6,3 %	+ 2,6 %
Menuiserie	- 7,4 %	- 1,6 %
Carrelage - faïence	- 7,3 %	- 2,8 %
Peinture bâtiment	- 6,9 %	- 1,6 %
Terrassements - travaux publics	- 8,0 %	+ 1,6 %
▼ BEAUTÉ - ESTHÉTIQUE	↘ - 18,1 %	+ 0,3 %
Parfumerie	- 19,9 %	+ 2,1 %
Coiffure	- 17,7 %	+ 0,1 %
Esthétique	- 19,8 %	+ 1,3 %
▼ COMMERCE DE DÉTAIL ALIMENTAIRE	↗ + 3,4 %	+ 2,0 %
Charcuterie	- 1,6 %	+ 2,7 %
Boulangerie - pâtisserie	- 2,8 %	+ 2,6 %
Pâtisserie	- 5,6 %	+ 3,6 %
Alimentation générale	+ 13,3 %	+ 1,0 %
Fruits et légumes	+ 5,4 %	+ 2,5 %
Boucherie - charcuterie	+ 9,7 %	+ 1,2 %
Poissonnerie - primeurs	+ 7,2 %	- 0,2 %
Vins - spiritueux - boissons diverses	- 7,2 %	+ 0,4 %
Crèmerie - fromagerie	+ 4,4 %	+ 7,3 %

évolution 2020 - 2019 / 2019 - 2018

▼ CULTURE & LOISIRS	↘ - 2,2 %	+ 2,2 %
Librairie - papeterie - presse	+ 0,6 %	+ 1,4 %
Articles sport, pêche et chasse	- 4,2 %	- 0,7 %
Tabac - journaux - jeux	- 0,8 %	+ 3,2 %
Studio photographique	- 22,9 %	+ 0,6 %
Commerce - réparation cycles	+ 0,0 %	+ 7,1 %
▼ ÉQUIPEMENT DE LA MAISON	↘ - 6,9 %	+ 0,5 %
Ebénisterie	- 9,4 %	- 3,8 %
Electroménager - TV - HIFI	- 5,5 %	- 1,5 %
Magasins de bricolage	- 3,0 %	+ 3,1 %
Fleuriste	- 5,9 %	+ 1,3 %
Vaisselle - verrerie - faïence -luminaire	- 10,5 %	+ 2,3 %
Meuble	- 11,9 %	+ 0,2 %
▼ ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE	↘ - 16,3 %	- 0,1 %
Lingerie	- 9,9 %	+ 0,1 %
Vêtements enfants	- 16,6 %	- 3,2 %
Prêt-à-porter	- 18,1 %	- 0,2 %
Chaussures	- 18,2 %	- 0,2 %
Maroquinerie	- 23,4 %	- 3,0 %
Horlogerie - bijouterie	- 10,4 %	+ 1,9 %
▼ SANTÉ	↗ + 1,8 %	+ 1,0 %
Pharmacie	+ 2,0 %	+ 1,0 %
Optique - lunetterie	- 11,8 %	+ 0,9 %
▼ SERVICES	↘ - 7,1 %	+ 0,4 %
Laverie - pressing	- 21,5 %	- 1,8 %
Entreprise de nettoyage	- 3,4 %	+ 0,5 %
Agence immobilière	- 6,7 %	- 0,3 %
Pompes funèbres	- 0,1 %	+ 4,9 %
Réparation, retouche vêtements	- 17,5 %	+ 1,4 %
Surveillance gardiennage	- 13,4 %	+ 4,7 %
▼ TRANSPORTS	↘ - 10,9 %	+ 0,4 %
Taxis - ambulances	- 13,6 %	+ 1,3 %
Transport de marchandises	- 9,3 %	- 1,6 %

↗ À LA HAUSSE L'ALIMENTATION GÉNÉRALE

De toutes les professions analysées, c'est celle qui affiche la plus forte hausse d'activité en 2020 : **+ 13,3 %** ! Star de l'année, l'alimentation générale a déjoué tous les pronostics en se hissant à la première place de notre classement. Un succès notable pour ces petites surfaces alimentaires généralistes, épiceries et autres supérettes qui réaffirment avec force leurs atouts depuis le début de la pandémie. En milieu urbain ou en zone rurale, elles mettent à la disposition des consommateurs une offre alimentaire de proximité, variée et souvent riche en services associés.

↘ À LA BAISSÉ LA MAROQUINERIE

Classés dans la catégorie « commerces non essentiels », les 2000 détaillants en maroquinerie et articles de voyage ont payé un lourd tribut à la crise sanitaire en 2020. Avec un chiffre d'affaires en recul de **23,4 %**, ils enregistrent la plus forte baisse d'activité de l'Équipement de la personne (- 16,3 % en moyenne) et aussi la plus importante, tous secteurs confondus, juste derrière les hôtels-restaurants (- 24 %). Les distributeurs indépendants sont en « danger de mort », avertit Sophie Brenot, la présidente de la Fédération nationale des détaillants maroquinerie et voyage (FNDMV).



Yves MARMONT, Président de la Fédération des centres de gestion agréés



© FCGA

“

En 2020, l'activité des petites entreprises recule de 9 % et la quasi-totalité des secteurs enregistre une tendance négative.

”

Quel est le bilan général de l'activité des petites entreprises en 2020 ?

En 2020, l'activité des petites entreprises du commerce, de l'artisanat et des services a été très fortement impactée par la pandémie de Covid-19. Dans l'économie de proximité, le choc a été particulièrement rude puisque les mesures de fermeture administrative ont concerné un grand nombre de commerces dits « non-essentiels » de l'équipement de la maison, des services, de l'hôtellerie-restauration ou encore de l'équipement de la personne. En plus des trois mois de confinement imposés en 2020, les dirigeants de TPE ont directement subi les conséquences économiques des restrictions de déplacement et de l'interdiction des événements festifs, des rassemblements familiaux... Sur l'ensemble de l'année, l'activité des petites entreprises recule de 9 % par rapport à 2019 et la quasi-totalité des secteurs enregistre une tendance négative.

Précisément, quelles sont les principales tendances sectorielles qui se dégagent cette année ?

Une tendance se dégage nettement en 2020 : la formidable capacité de résilience du commerce de détail alimentaire !

Une fois de plus, par temps de crise, ce secteur est le seul - métiers de la santé mis à part (+ 1,8 %) - à enregistrer une activité en franche progression : + 3,4 %. Les professionnels de l'alimentation font même mieux qu'en 2019 (+ 2,0 %) alors que la pandémie n'était pas encore officiellement déclarée en France. Mais c'est hélas le seul motif de réjouissance... Tous les autres secteurs sont sinistrés et notamment l'hôtellerie-restauration (- 20,9 %), la beauté-esthétique (- 18,1 %), l'équipement de la personne (- 16,3 %) et les transports (- 10,9 %) pour ne citer que les plus atteints d'entre eux... L'artisanat du bâtiment, même s'il affiche une perte de chiffre d'affaires moindre (- 6,9 %), est aussi très affaibli et ne peut plus assumer son rôle de moteur de l'économie de proximité.

Néanmoins, certaines professions parviennent-elles à tirer leur épingle du jeu ?

Oui et il s'agit à chaque fois de professions du commerce de détail alimentaire. D'abord, l'activité des petites surfaces d'alimentation générale (épicerie, supérettes...) bondit de 13,3 % ; ce qui constitue une performance record dans

le contexte de récession massive qui a frappé l'économie française en 2020. Les bouchers-charcutiers (+ 9,7 %), les poissonniers (+ 7,2 %) et les détaillants en fruits et légumes (+ 5,4 %) se distinguent eux aussi par des chiffres d'affaires en très nette hausse. Les confinements successifs, les limitations de déplacement, le télétravail et la fermeture des restaurants ont bien entendu joué en faveur de ces commerçants.

Et en ce qui concerne les premières tendances observées au début de l'année 2021 ?

Il est encore trop tôt pour dresser un bilan précis de l'activité des TPE au premier trimestre 2021. Il y a trop d'incertitudes et de multiples paramètres, pas seulement économiques, à prendre en compte dans l'analyse. Il faut un peu de recul pour un tel exercice... Une chose est certaine : le redémarrage sera lent et le retour à la normale plus long que prévu. En l'état actuel des données sanitaires, 2021 devrait plutôt être une année charnière et pas encore celle de la reprise.

Propos recueillis par Nasser NEGROUCHE